



IJAHSS



Copyright@IJAHSS

Correspondence as a Literary form In the Expression of Suffering

Said AIT LAHOUARI¹; Abdellah Romli¹

¹Ibn Tofail University

*Corresponding Author

Said AIT LAHOUARI

ABSTRACT

This article explores the book "The Married" by Salah El Oudie, a collection of letters from prison in which the author shares the suffering endured during his incarceration. By examining the intersection of correspondence as a literary form and the expression of personal turmoil, the work offers poignant insight into the author's experiences. The article also discusses the historical and political context that led to the author's incarceration, as well as the critical and public reactions to the book's publication. "The Bridegroom" emerges as a powerful testimony to the lasting impact of literature in conveying personal truths and inspiring dialogue on political and human rights issues in Morocco

Key Words: *Salah El Oudie, Le Marié, Correspondence literature, Expression of suffering, Moroccan political history, Human rights, Political imprisonment, Memory and justice*

INTRODUCTION

La littérature épistolaire a de tout temps exercé un pouvoir unique pour exprimer des émotions profondes et des expériences personnelles. Parmi les trésors littéraires qui exploitent cette forme avec une intensité inoubliable se trouve "Le Marié" de Salah El Oudie¹. Dans ce livre, l'auteur plonge le lecteur dans un monde de souffrance et d'injustice à travers des lettres adressées à sa mère. Ces correspondances dépeignent non seulement une période sombre de l'histoire du Maroc, mais elles offrent également un témoignage poignant de la souffrance humaine, de l'oppression politique, et de la résilience face à l'adversité.

Dans cette exploration littéraire, nous nous pencherons sur l'art de la correspondance en tant que forme littéraire et sur la manière dont elle est employée pour exprimer la souffrance dans "Le Marié". Les lettres de Salah El Oudie nous plongent dans l'intimité de sa lutte contre l'injustice et la répression. Nous examinerons comment cette forme unique de narration renforce l'émotion, l'empathie, et l'identification du lecteur avec l'auteur, permettant une immersion profonde dans ses pensées et ses émotions.

Nous allons également explorer l'influence du contexte historique et politique sur l'expression de la souffrance dans le livre, en considérant les événements qui ont conduit à l'incarcération de l'auteur et qui ont imprégné sa correspondance. Enfin, nous aborderons l'impact de "Le Marié" sur la littérature et sur la mémoire collective, en examinant comment la correspondance littéraire devient un instrument puissant pour la préservation de l'histoire et de la résilience humaine.

1. La correspondance comme forme littéraire dans "Le Marié"

La correspondance littéraire est une forme d'écriture qui consiste en la rédaction et l'échange de lettres entre des individus, souvent à des fins artistiques, culturelles ou personnelles². Elle peut inclure des lettres réelles écrites par des auteurs, des figures historiques, des artistes, ou des personnages fictifs. La correspondance littéraire est un moyen puissant de communication qui offre une intimité et une authenticité uniques, permettant aux auteurs de partager des pensées profondes, des émotions intimes, et des expériences personnelles avec le destinataire des lettres, qu'il s'agisse d'une personne réelle ou fictive³.

¹Salah El Oudie, *Al-'Ariss*, Casablanca, Matba'at Al-najahAl-jadida, 1998. (Traduit de l'arabe par Abdelhadi Drissi sous le titre *Le Marié*, Casablanca, Ed. Tarik « Collection mémoire », 2001)

²Larousse, É. (s. d.). *correspondance littéraire—LAROUSSE*

³Amossy, Ruth. 1999. *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos* (Lausanne : Delachaux&Niestlé)

L'utilisation de la correspondance comme forme littéraire permet souvent aux auteurs de créer une immersion profonde dans l'esprit du correspondant, offrant un accès direct à ses pensées, ses doutes, ses espoirs, et ses souffrances. Cela permet également aux lecteurs de ressentir une connexion personnelle avec l'auteur ou le personnage, renforçant ainsi leur compréhension des émotions et des expériences exposées dans les lettres.

Dans "Le Marié" de Salah El Ouadie, la correspondance est employée pour donner vie à l'expérience de l'auteur en prison et pour exprimer la souffrance qu'il endure. La forme épistolaire permet à l'auteur de créer un dialogue intime avec sa mère, dévoilant ainsi la réalité de son quotidien derrière les barreaux. Cette utilisation de la correspondance offre une profondeur émotionnelle à l'œuvre, et nous permet d'explorer de manière authentique les émotions de l'auteur face à l'adversité et à l'injustice.

2. Structure du livre

"Le Marié" est une œuvre littéraire qui repose sur la correspondance entre l'auteur, Salah El Ouadie, et sa mère. La structure du livre est basée sur une série de lettres écrites par l'auteur pendant sa période d'incarcération. Chacune de ces lettres est adressée à sa mère, créant ainsi un dialogue intime entre l'auteur et un destinataire bien-aimé. Cette forme littéraire permet à l'auteur de s'adresser directement à sa mère, de lui faire part de ses pensées, de ses émotions, et de ses expériences, tout en exprimant la souffrance qu'il endure.

L'utilisation de lettres comme unités narratives permet à l'auteur de découper son récit en segments distincts, chacun représentant une étape de son parcours en prison. Cela crée une structure narrative fragmentée, qui peut refléter la fragmentation de la vie de l'auteur en détention. Chaque lettre devient une pièce du puzzle de sa vie, offrant au lecteur une perspective progressive de sa situation.

3. Progression narrative

L'organisation des lettres dans le livre suit une chronologie, ce qui permet au lecteur de suivre l'évolution de la situation de l'auteur au fil du temps. La première lettre marque le début de son incarcération, tandis que les lettres ultérieures reflètent son cheminement, ses émotions changeantes et ses réflexions personnelles. Cette progression narrative crée un sentiment d'immersion dans l'expérience de l'auteur, car le lecteur est invité à partager ses moments de désespoir, d'espoir, de colère, et de résilience à mesure que l'histoire se déroule.

L'organisation des lettres dans "Le Marié" suit également une structure épistolaire traditionnelle, avec des salutations, des formulations de politesse, des anecdotes personnelles, et des clôtures qui renforcent l'authenticité de la correspondance. Cette structure permet au lecteur de s'identifier davantage à l'auteur en tant qu'individu, et non seulement en tant que personnage de fiction.

4. La forme épistolaire ?

La lettre, en dépit de ses objectifs pragmatiques, devient bien plus qu'un simple moyen de communication dans l'univers carcéral, où les geôliers imposent des barrières impénétrables. Elle devient l'expression poignante de l'horreur absolue engendrée par un régime totalitaire qui obscurcit la visibilité de l'autre. En effet, elle révèle un désir profond de partager l'expérience de la privation à travers une forme de confession, où l'auteur se dévoile, dévoile ses limites et son endurance face aux frustrations. Cette intimité sous-entend l'exclusion implicite des bourreaux, car bien qu'ils soient physiquement présents devant le détenu, ils ne partagent pas son intériorité. Ils demeurent des intrus dans l'espace intime de l'épistolier, menaçant ainsi toute tentative de communication⁴.

Le cas de Salah El Ouadie, poète militant issu d'une famille nationaliste politisée, illustre bien ce phénomène. Cette influence politique familiale a une incidence marquée sur sa formation politique, comme en témoigne sa lettre : « Je vais me taire maintenant, mère. Je les entends qui arrivent en beuglant, et je ne veux pas être pris en flagrant délit... »⁵

Ces lettres épistolaires se présentent comme un discours univoque, bien que cela n'exclue en aucun cas une polyphonie, car d'autres voix s'expriment à travers l'épistolier (voix sociales, voix des codétenus, etc.). Cependant, les lettres elles-mêmes émanent d'une seule instance : le détenu politique. La réversibilité de la communication transparait à travers les lettres du destinataire, car le message de celui-ci y est intégré, même s'il ne se manifeste pas directement et de manière autonome dans le texte. Lorsque l'auteur écrit : « Ma chère mère, je vais écrire la lettre qui ne te parviendra

⁴Adam, Jean-Michel. 1998. « Les genres du discours épistolaire », Siess, Jürgen (éd.). *La Lettre entre réel et fiction* (Paris : Sedes), 37-53

⁵Nous pouvons lire dans la version originale : (*saaskutu al-ana yawalidatifahummuqbilounayatasayahounawalauridu an udbatamutalabbissan...*). La translittération est ici phonétique.

pas »⁶, la formule d'appel souligne le rôle du destinataire en tant que mère, évoquant ainsi subtilement le rôle politique des mères dans la résistance à la répression, qu'elle soit d'ordre politique ou social. Ceci est d'autant plus significatif que le discours officiel tend à occulter ce rôle. La mère devient ainsi une icône de l'esthétique de la résistance. Les lettres ne s'adressent pas à une mère particulière, mais à toutes les Mères, en un hommage collectif.

5. L'expression de la souffrance par la correspondance

L'écriture du carcéral était autrefois un sujet tabou dans la société marocaine post-coloniale⁷. Relater son propre vécu carcéral en tant que détenu impliqué dans des événements politiques était une démarche rarement entreprise avant les années 1990⁸. Les ouvrages consacrés à ce type d'expérience, qui ont envahi le marché du livre marocain depuis le décès du roi Hassan II en juillet 1999, exposent « les années de plomb »⁹ et soulignent l'importance, voire l'obligation, pour les Marocains d'aujourd'hui de réfléchir à leur passé récent. Afin de guérir de leurs blessures, les citoyens marocains ont besoin de comprendre ce passé douloureux. Cependant, cette démarche d'écriture est un travail de mémoire difficile qui suscite de la résistance. Il faut du temps pour que l'auteur reconnaisse cette résistance. Dans ce contexte, une histoire critique apparaît désormais comme une nécessité incontournable.

Dans ces récits de détention au Maroc, le contrat de lecture repose avant tout sur le désir de communiquer des événements vécus de manière authentique et sincère¹⁰. L'objectif est de convaincre le lecteur de la vérité des récits racontés. Cette revendication de sincérité s'appuie sur une stratégie argumentative qui met l'accent sur l'aspect émotionnel, comme le montre le prologue des "Invités" : « J'ai fait de mon supplice un souvenir précieux, une mémoire qui me soutient, une source de courage que je souhaite aujourd'hui partager avec ceux et celles qui liront ces lignes. Elles ne sont pas seulement une trace d'encre, mais l'empreinte d'une vie. »¹¹ L'auteur veille à personnaliser sa relation avec le destinataire en s'adressant directement à "celui" ou "celle" qui lira son récit de vie. Il utilise le futur pour affirmer avec certitude que son récit sera lu, mais seulement le conditionnel pour exprimer son désir de partager son expérience en la racontant. Il n'impose donc pas son récit au destinataire, mais il est convaincu que sa lecture est inévitable.

Dans sa préface au livre "La Chambre noire" de Jaouad Mdidech, Abraham Serfaty s'efforce de convaincre le lecteur de l'importance de la lecture des récits sur les "années de terreur". Il met particulièrement l'accent sur la difficulté que représente la lecture de ces textes. Il utilise l'émotion du destinataire pour atteindre cet objectif, en mettant en avant la dimension humaine et émotionnelle de l'ouvrage de Mdidech. Dès les premières lignes de sa préface, Serfaty pointe du doigt l'arbitraire du pouvoir en soulignant que Mdidech avait cessé ses activités militantes quelques mois avant son arrestation : « Il aurait dû, normalement, être épargné par les tortionnaires, mais leur fureur sauvage était aveugle. »¹²

En rendant hommage à la dignité de Jaouad Mdidech face à ses tortionnaires, Abraham Serfaty saisit l'occasion pour montrer au lecteur qu'il assume ses responsabilités en tant que dirigeant de l'organisation IlalAmam, qui a été marquée par un radicalisme contestataire. Il souligne également son rôle dans la promotion de l'éthique au sein de la Prison Centrale de Kénitra, où les militants politiques de son mouvement étaient détenus. La préface inclut un post-scriptum dans lequel Serfaty réfute les rumeurs selon lesquelles il aurait divulgué des noms ou des emplacements sous la torture.

Dans "Le Marié", Salah El Ouadie déploie une forme de satire et d'ironie pour dissiper en quelque sorte la cruauté du milieu carcéral en la décrivant comme absurde et dénuée de sens. Comme le suggère Anne Ducrey dans le contexte de Boulgakov, la satire consiste à créer une fiction à partir de la réalité en utilisant des gestes d'exagération et de mise en scène¹³. Lorsque l'auteur aborde les séances de torture par électrocution, communément appelées la "gégène", il recourt à une remarque empreinte d'humour : « Et voilà que mon corps se trouvait branché sur le secteur national avant que ne le

⁶Salah EL OUADIE, *Le Marié*, op. cit., p. 17

⁷Saïd Montassib, « Littérature carcérale, Abdelaziz Mouride », *AlitihadAlichtiraki*

⁸ « Les textes les plus connus avant 1990 sont de Abdellatif Laâbi (*Le Chemin des ordalies* en 1982 et *Chroniques de la citadelle d'exil* en 1986), Abdelkader Chaoui (*Kana waakhawatuha* en 1986), Driss BouissefRekab (*À l'ombre de LallaChafia* en 1989, préfacé par Gilles Perrault) et l'expérience carcérale sous le protectorat que Abdelkrim Ghallab a raconté dans *Sab'atabwab* (Sept Portes) publié en 1965 ».

⁹ Les « années de plomb » est une appellation donnée aux premières années du règne de Hassan II, entre le début des années 1960 et le milieu des années 1970.

¹⁰Abdesselam ELOUZZANI, *Le Récit carcéral marocain ou le paradigme de l'humain*, Rabat : Abdesselem El Ouazzani, 2004

¹¹Raouf Oufkir, *Les Invités. Vingt ans dans les prisons du Roi*, Paris, Flammarion, 2003, p. 11.

¹²Casablanca, EDDIF, 2001, p. 9.

¹³ Anne DUCREY, « Boulgakov : de la littérature engagée à l'engagement littéraire », *In Littérature et engagement*, éd. Emmanuel BOUJU, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2003, p. 205

fussent bien des villages et douars de mon cher pays »¹⁴. Cette tournure satirique vise à dénoncer l'absurdité de la situation, tout en la soulignant de manière humoristique.

Dans une lettre fictive à sa mère, le narrateur ne tarit pas d'éloges ironiques concernant son accueil en prison. Il écrit : « Pour tout te dire, j'ai déjà eu plus que ma part des délicatesses dont sont prodigues ces bonnes gens qui se tiennent là, veillant à nous servir et à nous rendre agréable la vie, dans cette maison de villégiature unique en son genre, au sein de laquelle nous mangeons, buvons, dormons, crions, guettons les poux, caressons les espérances, si contents d'être encore en vie, à respirer l'air de notre pays, et à y occuper un volume équivalent à celui de nos corps enflés »¹⁵.

Ce recours à la satire et à l'ironie permet à l'auteur de mettre en lumière l'absurdité et le caractère kafkaïen de la réalité carcérale, tout en soulignant le contraste entre la rhétorique officielle et la cruauté réelle de la détention. Ces passages humoristiques servent à la fois à dénoncer la souffrance et à offrir une forme de résilience face à une réalité éprouvante.

6. Contexte historique et politique

Le Maroc a connu une période de tensions politiques et de bouleversements sociaux tout au long de son histoire post-coloniale. Plusieurs facteurs ont contribué à l'instabilité politique, notamment les mouvements de lutte pour l'indépendance, les tensions entre différentes factions politiques, et les changements de régimes.

Le Maroc a obtenu son indépendance de la France en 1956, mettant fin au régime du protectorat français. Cependant, cette période a été suivie de luttes politiques pour définir le futur politique du pays. Les forces nationalistes, les mouvements de gauche, et les mouvements islamistes se sont disputés le pouvoir.

Les années 1960 et 1970 au Maroc, sous le règne du roi Hassan II, sont souvent désignées comme les "années de plomb". Cette période a été marquée par une répression politique sévère, des arrestations arbitraires, et des atteintes aux droits de l'homme. Le régime a cherché à écraser toute opposition politique.

De nombreux militants politiques, y compris ceux impliqués dans des mouvements de gauche, islamistes, et nationalistes, ont été arrêtés et emprisonnés pendant cette période. Les conditions carcérales étaient souvent brutales, et de nombreux prisonniers ont subi la torture.

Après ces événements, le Maroc connu une période de fortes répressions avec la publication, d'un feuilleton un peu particulier¹⁶, les témoignages d'expérience carcérale avec le poète Abdellatif Laâbi¹⁷ et d'autres voix¹⁸ qui le rejoignit plus tard.

Le contexte de la vie de Salah El-Ouadie est marqué par plusieurs étapes significatives, qui retracent son parcours en tant que poète, écrivain, militant et ex-prisonnier d'opinion. Sa vie est caractérisée par une série d'événements qui ont profondément influencé son engagement littéraire et politique.

Salah El-Ouadie a été arrêté en 1974, une année marquée par son implication au sein du Mouvement du 23 mars, un mouvement politique actif au Maroc à l'époque. Cette arrestation a eu des conséquences majeures sur sa vie. En 1977, il a été condamné à une peine de 22 ans d'emprisonnement, une sentence particulièrement lourde qui témoigne de l'intensité de la répression politique à cette époque.

Il a passé une décennie en prison, endurant des conditions difficiles, l'isolement, et la menace constante pour son intégrité. Pendant sa détention, Salah El-Ouadie a réussi à écrire et à publier des œuvres littéraires marquantes. Son recueil "La blessure de la poitrine nue", publié en 1985, est le témoignage poignant de sa vie en captivité. Cette œuvre reflète sa souffrance et sa résilience.

¹⁴ Salah ELOUADIE, *Le Marié*, op. cit., p. 20

¹⁵ Salah EL OUADIE, *Le Marié*, op. cit., p. 17

¹⁶ Les mémoires de Mohamed Raïss, un survi-vant du bagne de Tazmamart,

¹⁷ Abdellatif LAABI, *L'Œil et la nuit. Itinéraire*, Casablanca : Atlantes, 1969. Réédition en fac-similé avec une préface de Driss CHRAÏBI. Gap : Inéditions Barbare / Comité de libération d'A. Laâbi, 1977

¹⁸ Abraham SERFATY, *Dans les prisons du roi. Écrits de Kénitra sur le Maroc*, Paris : Messidor/Éditions Sociales, 1992 ; *Le Maroc du noir au gris*, Paris : Syllepse, 1998 ; Christine DAURE-SERFATY, *Tazmamart, une prison de la mort au Maroc*, Paris : Stock, coll. « Au vif », 1992 ; A. SERFATY et C. DAURE, *La Mémoire de l'autre*, Paris : Stock, 1993.

Après sa libération en 1984, Salah El-Ouadie a continué son engagement politique et associatif. Il a été un membre actif et, dans certains cas, un fondateur de plusieurs organisations importantes, notamment l'OMDH (Organisation marocaine des droits de l'Homme), le MTD (Mouvement pour tous les démocrates), le Forum marocain pour la Vérité et la Justice, ainsi que la Commission Équité et Réconciliation. Son engagement pour les droits de l'homme et la justice a continué à jouer un rôle central dans sa vie¹⁹.

Son roman "Le Marié", publié en 1998, et "Lettre à mon tortionnaire"²⁰ en 1999 sont des témoignages de son expérience en prison et de son parcours de vie. Ces œuvres littéraires sont le reflet de sa lutte pour la justice et la liberté, ainsi que de son désir de témoigner des événements traumatisants qu'il a vécus.

7. Réception du livre et son impact

"*Le Marié*" a été largement salué pour sa profondeur émotionnelle et sa capacité à donner une voix authentique à l'expérience carcérale de l'auteur. Les critiques littéraires ont souligné la poésie et la puissance des mots utilisés pour transmettre la souffrance et la résilience de Salah El Ouadie. Les lettres écrites avec un style littéraire montrant la vocation de l'auteur et le talent littéraire dont il est doué.

L'auteur y décrit une expérience douloureuse. Par cette mise en scène de la souffrance psychique et de la douleur physique, émanent des émotions intenses chez les lecteurs. La retranscription de traumatismes suscite pitié et compassion. La réflexion du personnage sur la logique de la souffrance infligée ajoute une dimension critique au texte. Les lecteurs pourraient s'interroger sur la nature de la violence et des traumatismes, encourageant une réflexion plus profonde sur le thème central de la souffrance.

En raison du contenu politique du livre et de la perspective de l'auteur en tant qu'ancien prisonnier d'opinion, "Le Marié" a également suscité des réactions politiques. Il a été perçu comme un témoignage de première main sur la répression politique au Maroc, et il a contribué à sensibiliser le public à ces questions.

Le livre a été le sujet de débats et de controverses au sein de la société marocaine. Certains ont critiqué son contenu politique, tandis que d'autres ont salué son courage et sa franchise. Ces débats ont contribué à la discussion plus large sur la mémoire historique et la justice au Maroc.

"Le Marié" a joué un rôle important dans la sensibilisation aux droits de l'homme et à la question de la répression politique au Maroc. Il a contribué à éveiller la conscience publique sur ces problématiques. L'histoire de Salah El Ouadie a inspiré de nombreuses personnes à persévérer face à l'adversité. Son courage et sa capacité à s'exprimer malgré la répression ont servi d'exemple de résilience.

Le livre a encouragé le dialogue sur les questions politiques et les réformes au Maroc. Il a contribué à ouvrir des discussions sur la justice, les droits de l'homme et la démocratie.

Conclusion

En conclusion, l'ouvrage "Le Marié" de Salah El Ouadie, qui prend la forme d'une correspondance poignante depuis la prison, se révèle comme un témoignage d'une grande puissance littéraire et politique. À travers cette œuvre, l'auteur parvient à exprimer avec sincérité et émotion les souffrances endurées en détention, tout en utilisant la correspondance comme une forme littéraire pour transmettre sa vérité. Cette correspondance éclaire le lecteur sur les conditions politiques et sociales de l'époque, mais aussi sur la résilience de l'auteur.

Le livre a suscité des réactions critiques et publiques, devenant un vecteur de sensibilisation aux droits de l'homme, d'inspiration pour la résilience et de dialogue sur les questions politiques au Maroc. "Le Marié" s'inscrit ainsi dans une démarche de mémoire historique et de quête de justice, contribuant à l'évolution du discours public sur ces sujets dans la société marocaine. Cet ouvrage restera un témoignage précieux pour les générations futures et un rappel de l'importance de la liberté d'expression et de la quête de la vérité, même dans les moments les plus sombres de l'histoire.

BIBLIOGRAPHIE

¹⁹<https://www.csefrs.ma/membres/monsieur-salah-el-ouadie/?lang=fr>

²⁰*Quand un Marocain interpelle son tortionnaire*. (s. d.). Consulté 5 novembre 2023, à l'adresse https://www.lemonde.fr/archives/article/1999/04/22/quand-un-marocain-interpelle-son-tortionnaire_3556611_1819218.html

1. À l'ombre de LallaChafia, Driss Bouissef, Qitab.ma. *Qitab*. <https://qitab.ma/fr/actualite-politique-societe/a-l-ombre-de-lalla-chafia-en-francais> (6 octobre 2023).
2. SERFATY et C. DAURE, La Mémoire de l'autre, Paris : Stock, 1993. - Recherche Google ». <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=A.+SERFATY+et+C.+DAURE%2C+La+M%C3%A9moire+de+l%E2%80%99autre%2C+Paris+%3A+Stock%2C+1993>. (4septembre 2023).
3. Abdelkader Chaoui (Kana waakhawatuha en 1986), - Recherche Google. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Abdelkader+Chaoui+%28Kana+wa+akhawatuha+en+1986%29%2C+> (9septembre 2023).
4. Abdellatif Laâbi (Le Chemin des ordalies en 1982 et Chroniques de la citadelle d'exil en 1986) - Recherche Google. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Abdellatif+La%C3%A2bi+%28Le+Chemin+des+ordalies+en+1982+et+Chroniques+de+la+citadelle+d%E2%80%99exil+en+1986%29> (10octobre 2023).
5. Abdesselam ELOUAZZANI, Le Récit carcéral marocain ou le paradigme de l'humain, Rabat : Abdesselem El Ouazzani, 2004 - Recherche Google. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Abdesselam+ELOUAZZANI%2C+Le+R%C3%A9cit+carc%C3%A9ral+marocain+ou+le+paradigme+de+l%E2%80%99humain%2C+Rabat+%3A+Abdeselem+El+Ouazzani%2C+2004> (2septembre 2023).
6. Abraham SERFATY, Dans les prisons du roi. Écrits de Kénitra sur le Maroc - Recherche Google. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Abraham+SERFATY%2C+Dans+les+prisons+du+roi.+%C3%89crits+de+K%C3%A9nitra+sur+le+Maroc> (6 septembre 2023).
7. Adam, Jean-Michel. 1998. «Les genres du discours épistolaire, Siess, Jürgen (éd.). La Lettre entre réel et fiction (Paris : Sedes), 37-53
8. Les Invités : Vingt ans dans les prisons du Roi - Oufkir, Raouf, **Broché, 2003**
9. Amossy, Ruth. 1999. Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos (Lausanne : Delachaux&Niestlé) - Recherche Google ». <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=++Amossy%2C+Ruth.+1999.+Images+de+soi+dans+le+discours.+La+construction+de+l%E2%80%99ethos+%28Lausanne+%3A+Delachaux+%26+Niestl%C3%A9%29> (6 octobre 2023).
10. « Anne DUCREY, « Boukagov : de la littérature engagée à l'engagement littéraire », In - Recherche Google ». <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=+++Anne+DUCREY%2C+%C2%AB+Boukagov+%3A+de+la+litt%C3%A9rature+engag%C3%A9e+%C3%A0+l%E2%80%99engagement+litt%C3%A9raire+%C2%BB%2C+In+> (1 novembre 2023).
11. « Christine DAURE-SERFATY, Tazmamart, une prison de la mort au Maroc, Paris : Stock, coll. « Au vif », 1992 sur <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Christine+DAURE-SERFATY%2C+Tazmamart%2C+une+prison+de+la+mort+au+Maroc%2C+Paris+%3A+Stock%2C+coll.+%C2%AB+Au+vif+%C2%BB%2C+1992+> (1 novembre 2023).
12. « Driss BouissefRekab (À l'ombre de LallaChafia en 1989, sur <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Driss+Bouissef+Rekab+%28À+l%27ombre+de+Lalla+Chafia+en+1989%29> (6 octobre 2023).
13. « Laabi Abdellatif;L'oeil et la nuit / Atlantes 1969 – Bouquiniste Chella ». <https://bouquiniste-chella.com/produit/15228/> (1 novembre 2023).
14. Larousse, Éditions. « correspondance littéraire - LAROUSSE ». https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/correspondance_litt%C3%A9raire/37473 (6 septembre 2023).
15. « Le Marié - Salah El Ouadie - Qitab.ma ». *Qitab*. <https://qitab.ma/fr/actualite-politique-societe/le-marie> (8octobre 2023).
16. « Le Maroc du noir au gris, Paris : Syllepse, 1998, sur <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Le+Maroc+du+noir+au+gris%2C+Paris+%3A+Syllepse%2C+1998+> (6 septembre 2023).
17. « Les mémoires de Mohamed Raïss, un survi- vant du bagne de Tazmamart, - Recherche Google ». <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=++Les+m%C3%A9moires+de+Mohamed+Ra%C3%AFss%2C+un+survi-+vant+du+bagne+de+Tazmamart%2C+> (1septembre 2023).
18. « Monsieur Salah EL OUADIE ». المجلس الأعلى للتربية والتكوين والبحث العلمي. <https://www.csefrs.ma/membres/monsieur-salah-el-ouadie/?lang=fr> (6 octobre 2023).
19. « Quand un Marocain interpelle son tortionnaire ». 1999. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/archives/article/1999/04/22/quand-un-marocain-interpelle-son-tortionnaire_3556611_1819218.html (5octobre 2023).
20. Saïd Montassib, Littérature carcérale, Abdelaziz Mouride, AlitihadAlichtiraki, sur <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=++Sa%C3%AFd+Montassib%2C+%C2%AB+Litt%C3%A9rature+carc%C3%A9rale%2C+Abdelaziz+Mouri+de+%C2%BB%2C+Alitihad+Alichtiraki> (3Aout 2023).
21. Zekri, Khalid., Écrire le carcéral au Maroc, *Les Cahiers de l'Orient* 102(2), 2011.